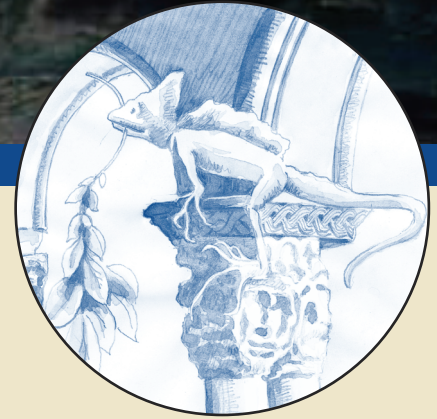


# Basilic

GAZETTE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'AMOURIER



## L'AMOURIER, L'AMITIÉ AUSSI, venez fêter les deux!



Cette fois, ce n'est pas par un véritable éditorial que je vais vous accueillir dans ce numéro du *Basilic*. Mais par une invitation.

## VENEZ FÊTER AVEC NOUS LES 30 ANS DES ÉDITIONS L'AMOURIER.

Trente ans à offrir la littérature en partage. Trente ans: ajouter contre vents et marées livres aux livres, comme le petit Poucet de Rimbaud qui, poursuivant son rêve, *égrenait ses rimes*. Son *auberge était la Grande Ourse*.

De ces trente années, nous avons, chacun et chacune à sa manière, été les témoins, les acteurs, les complices.

C'est à la célébration de cette complicité que nous vous invitons.

Pour donner corps à cette complicité, nous avons demandé à trente auteurs et autrices et quinze artistes (plasticiens et plasticiennes), qui ont, à un moment ou à un autre, partagé les chemins de L'Amourier, de participer à un ouvrage collectif:

**DEMANDER LA LUNE**

Non pas un livre de commémoration, mais un livre vivant de notre vie d'aujourd'hui pour demain. Car nous savons que c'est dans l'inaccompli de notre passé que nous trouverons les richesses qui nous permettront de traverser demain. Aussi rude qu'il soit.

Plus loin dans ce numéro du *Basilic*, Alain Freixe nous dit les enjeux de cette sollicitation.

La fête se déroulera exceptionnellement au **Château de la Gardiole**, (nouveau Centre d'art contemporain installé à Coaraze) que nous ouvrent les propriétaires, galeristes allemands, Kirsten Floss et Michel Schultz. Vous pouvez en avoir une idée page 4 de ce *Basilic* et ici : <https://flossundsultz.de/chateau-de-la-gardiole/>

C'est dans ce lieu magnifique que les œuvres des artistes complices de L'Amourier seront exposées.

Là que les auteurs liront les textes qu'ils ont offerts au recueil *Demander la lune*.

Là que les comédiens de la compagnie **La Saeta** liront **POINT DE SUSPENSION**, de Michaël Glück et Olivia Elias, dernière publication des éditions L'Amourier.

Là que nous ferons la fête le **SAMEDI 31 MAI 2025**.

Il y aura du jazz.

Et la lune venue, après que nous aurons eu la joie de regarder le merveilleux *Voyage dans la lune*, film de Georges Méliès (1902, première œuvre de science-fiction au cinéma), l'astronome Jean-Louis Heudier, nous entraînera à la découverte, scientifique et littéraire, de notre astre si loin et si proche.

Nous vous attendons pour venir saluer avec nous trente années de mots, de formes, de couleurs et de livres.

Michel Séonnet

Président de l'Association des Amis de L'Amourier

# UN LIVRE en devenir

30 ans / 30 auteurs / 15 artistes pour UN livre anniversaire  
intitulé

## DEMANDER LA LUNE

Une préface d'Alain Freixe :

### 13 rebonds pour *Demander la lune*

1. De *L'enfant du Paillon* de 1995, texte d'Alan Pelhon, illustré par Derez A.Derez à qui l'Amou-

rier doit l'arbre de son logo, ce mûrier qui dans son nom fleurit, à l'enfant de Gaza que l'on peut imaginer errant dans les alertes, les décombres et les ruines comme dans les labyrinthes de l'histoire dans *Point de suspension*.

2. Si Jean Princivalle a mûri le projet de cette aventure en 1994, si l'année suivante ce fut la mise en route, si nous fûmes quelques-un(e)s à le rejoindre au sein d'un comité de lecture (Martin Miguel, Françoise Oriot, Marie Jo Freixe, Michel Séonnet, Alain Guillard), si c'est en 1998 que Raphaël Monticelli et moi-même ont fondé l'Association des Amis de L'Amourier, c'est bien l'arrivée de Bernadette Griot, compagne avisée de Jean Princivalle, qui imprima son style aux collections qui virent le jour chemin faisant.

3. On ne choisit pas au hasard un nom pareil, **L'AMOURIER**, nom dans lequel on entend bien que l'amour y est, l'amour des livres certes et à travers eux celui des hommes dans la mesure où l'humain dans l'homme est affaire de langue.

4. 30 ans que ces "livreurs" – c'est un mot d'enfant qu'aimait notre ami, le poète Gaston Puel – livrèrent livre sur livre, répartis en 13 collections (comme vous pouvez le constater en parcourant le catalogue sur le site internet [amourier.fr](http://amourier.fr) que L'Amourier ouvrit en 2003) avec à ce jour quelques 231 titres, 118 auteurs et 21 plasticiens.

5. 30, dit-on, c'est le nombre de la totalité, de l'accomplissement mais prenons garde, il s'agit bien de rester attentif à la tension, à ce germe de déséquilibre qui depuis l'intérieur même du catalogue le tient toujours en vie et susceptible de quelques jouvences imprévisibles.

6. 30 ans à livrer ouvrage après ouvrage, 30 ans à faire des livres, à ouvrir des collections, à bâtir au gré des rencontres, des amitiés, cette Maison. 30 ans, ça vous fait une sacrée bâtisse. 30 ans durant lesquels les livres se sont accumulés, tissant entre eux des liens, tressés des chemins, dégagés des voies de passage qui ont pris forme et consistance au long des jours comme une contrée, un lieu, un paysage.

7. On abrite ici des livres singuliers, parole est laissée libre aux esprits hétérodoxes. La Maison s'est développée dans un contexte croissant de puérilisation générale, de *Sensure* aurait dit notre ami Bernard Noël, si bien que défendre littérature qui fait désordre, poésie aux écritures diverses, pensées singulières et radicales, c'était proposer d'autres paroles, des paroles qui parlent contre les paroles disait Francis Ponge et donc d'autres codes que ceux, sans vie, qui forment la culture du confort. C'est cette idée de Maurice Blanchot que nous partageons : "La littérature s'annonce comme le pouvoir qui affranchit, la force qui écarte l'oppression du monde, ce monde où toute chose se sent serrée à la gorge."

8. 30 ans ? 3 fois 10, ça vous retourne ! Ne voyez pas là je ne sais quel goût pour ce qui n'est plus, pour cette pauvre mémoire qui ne sait que regarder en arrière selon la Reine Rouge de Lewis Carroll mais



bien parce que c'est le présent, ce présent que nous vivons qui lui donnant sens se donne par là-même sens à lui-même.

**9.** Alors que les 10 ans de la Maison en 2005 furent marqués par la publication du *Jardin de l'éditeur* – 72 auteurs, 24 photos en quadrichromie et une exposition et des lectures à la BMVR Louis Nucera de Nice, que les 20 ans en 2015 fut occasion donnée pour mettre le passé au présent en publiant les 600 pages de *L'Enfermé* de Gustave Geffroy, cette magnifique biographie de Blanqui, voilà que se profilent les 30 ans et que, tous réunis, nous demandons, chacun à sa manière et à partir de son propre champ d'activité, comme hier, la lune.

**10.** *Demander la lune* comme on demande l'impossible, cela que nous ne saurions atteindre – elle en mourrait ! – mais comme “ce qui nous sert de lanterne” !  
*Demander la lune* comme cette “lampe inconnue de nous, inaccessible à nous, à la pointe du monde, (qui tient) éveillés le courage et le silence” (René Char). La lune comme symbole des défis à relever.

**11.** *Demander la lune*, c'est se dresser et se tourner vers l'impossible, il y a là posture éthique. C'est celle d'Anna Akhmatova qui, dans le préambule de son

*Requiem* répond à la vieille femme qui après de longues heures passées dans le froid devant les portes closes de la prison de Leningrad sous la dictature stalinienne de Iejov, lui demande si elle peut raconter cela, répond un “oui, je le peux”, juste pour la chance “d'un sourire sur ce qui autrefois avait été son visage”, un sourire, de l'humain !

**12.** *Demander la lune*, pour nous, n'est pas un élan vers ce qui dépasse le tangible, vers plus grand que nous, peut-être, c'est juste “pousser l'impossible dans ses retranchements” (Jacques Lacan) et cela est affaire de travail, de courage et d'endurance.  
*Demander la lune*, n'est-ce pas là définir l'enjeu de toute création qui fait de tout créateur un Orion marchant vers le soleil levant – en mémoire du fameux titre du tableau de Nicolas Poussin – qui va échouer au moment même où il aurait pu saisir ce soleil en son lever car son corps d'étoiles est en train de pâlir, de s'effacer à mesure de cette levée de lumière comme disparaît la lune dans le jour même petit !

Alain Freixe





# UNE EXPOSITION au Château de la Gardiole à Coaraze

**30** ans / **15** artistes  
qui ont collaboré  
avec les éditions L'Amourier

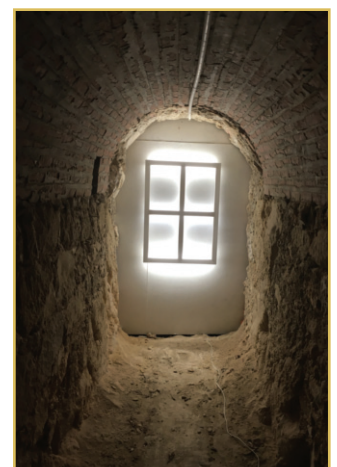
Marie ALLOY  
Marcel ALOCCO  
Giney AYME  
Henri BAVIERA  
Max CHARVOLEN  
Jacques CLAUZEL  
Béatrice ENGLERT  
Patrick LANNEAU  
Jean-Jacques LAURENT  
Martin MIGUEL  
Martine ORSONI  
Ernest PIGNON-ERNEST  
Gérard SERÉE  
Anne SLACIK

**Le Château de la Gardiole** est un nouvel espace d'art contemporain, installé à Coaraze. Les propriétaires, un couple de galeristes de Cologne, **Kirsten Floss** et **Michaël Schultz**, l'ont magnifiquement restauré et accueillent en résidence depuis deux ans des artistes internationaux, organisent des rencontres et des expositions (peinture, sculpture et "art léger" – art de la lumière).

Kirsten et Michaël ont accueilli notre projet de fêter les 30 ans de L'Amourier avec une attention qui a suscité aussitôt un partenariat. Nous ne pouvions trouver meilleurs hôtes, en pleine nature, et meilleur lieu au bout d'une piste forestière. Insolite rencontre... que nous partagerons avec vous le 31 mai.

L'une des salles sera consacrée aux 15 artistes invités : Une œuvre par artiste, plus les œuvres originales de chacun, chacune, créées sur le thème ***Demander la lune*** et reproduites dans le livre.

Après le vernissage, la journée se prolongera à l'extérieur dans la cour du Château, par de la restauration, des lectures, de la musique, et en soirée, l'intervention lunaire et festive d'un astronome, **Jean-Louis Heudier**.





## RENCONTRES / LECTURES / MUSIQUE

### buvette et restauration dans la cour du Château

L'après-midi sera conviviale et littéraire, lunaire dans un premier temps, jazzique ensuite, et pour terminer, aimante et tragique. Comprenez :

**15h.** Les autrices et auteurs de L'Amourier présents seront invité.e.s à lire leur participation au livre collectif **DEMANDER LA LUNE**, créé pour l'événement.

**17h.** Des musiciens : un bassiste, **Frédéric Colombani**, un guitariste, **Aurélien Miguel**, et un batteur, **Max Miguel**, nous offriront un intermède avec des reprises choisies sur le thème de la lune, avant de partager leurs créations. (*voir lien*)

**18h.** Nous finirons ce temps de lectures avec le seul livre de L'Amourier qui n'a pas encore été présenté lors de **Voix du Basilic**, nous attendions ces dernières... superposées avec une célébration de 30 ans passés à ne jamais regretter d'avoir un jour créé L'Amourier.

Ce livre intitulé **POINT DE SUSPENSION** est notre fierté d'avoir encore pu le porter malgré une forme de surdité qui rend aveugle à la violence du monde.

**POINT DE SUSPENSION** d'**Olivia Élias** et **Michaël Glück** sera lu par les comédiens de la Cie Saeta de Nice, Sabine Venaruzzo et Paul Laurent.

**Olivia Elias** est née à Haïfa en 1944. Poète de la diaspora palestinienne, elle écrit en français. Elle a vécu jusqu'à l'âge de 16 ans au Liban où sa famille s'est réfugiée en 1948, puis à Montréal/Canada, avant de s'établir en France. Caractérisée par une langue laconique et des rythmes forts, traduite en anglais et plusieurs autres langues, son œuvre a été publiée dans des anthologies, recueils collectifs et de nombreuses revues, notamment aux États-Unis.

**Michaël Glück** est né à Paris en 1946. Écrivain, poète et dramaturge, il est traduit en une douzaine de langues. Auteur de près de 80 livres (une douzaine publiés à L'Amourier), il a multiplié les collaborations artistiques avec le théâtre, la danse, la musique, les marionnettes et les arts plastiques.



Marché de la poésie, Paris, juin 2024



...*Point de suspension*. Pas de trêve au feu. Bien sûr il y a le temps et ses traces; dites et contredites. Bien sûr les récits et les croyances; elles aussi dites et contredites. Mais toujours ce fléau: ici et là, présentement en Palestine, des prédateurs "civilisés" convoitent les terres où tentent de pourvoir à leur subsistance des peuples inaptes à la soumission et peu enclins à l'économie de marché; donc nécessairement "barbares". Toujours ce fléau de la balance dont le *Point de suspension*, pourtant rigoureusement équidistant de ses extrémités, accuse le poids d'une multitude de victimes innocentes et penche toujours du même côté. Points de suspension pour embrasser la parole car celle-ci vient de la nuit des temps et se poursuit sans fin dans la lucidité du désespoir...

SAMEDI

31

MAI

2025

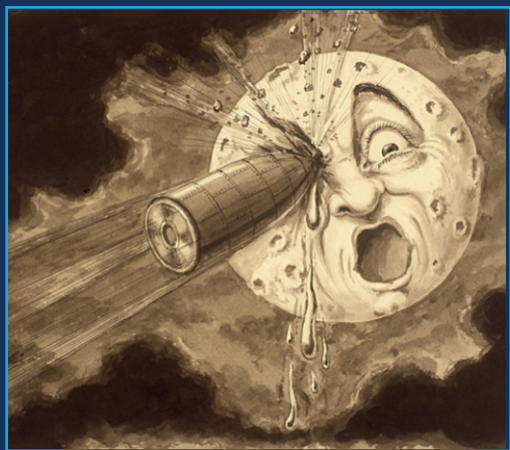
COARAZE

L'AMOURIER

a

30

ans



En soirée, nous recevons en conférence-spectacle

## Jean-Louis Heudier

astronome ayant exercé 42 ans à l'Observatoire de la Côte d'azur, il est aussi écrivain, vulgarisateur, créateur et acteur de théâtre. Écoutons-le nous parler de celle *qui recèle encore bien des mystères...*

“Qu'ils la nomment Séléné, Diane ou Artémis, la Lune fascine les hommes depuis toujours. C'est l'astre le plus présent, le plus changeant, donc le plus attachant et le plus utilisé. Repère universel, c'est le marqueur de temps naturel, accessible à tous !

C'est aussi l'astre qui a été le plus étudié et qui a servi de banc d'essai aux plus extraordinaires découvertes de l'humanité.

Comment a-t-on compris ce qu'était la Lune ? Comment a-t-on enfin atteint la Lune ?

Support de nos fantasmes et de nos délires, les plus fous, la Lune est lentement devenue le refuge de nos croyances, de nos erreurs et de nos superstitions. Lire dans la Lune, c'est retrouver les grandeurs et les faiblesses de l'humanité. C'est aussi se retrouver parmi nos frères humains des siècles passés avec les mêmes rêves, les mêmes désirs. La quête continue, la Lune recèle encore bien des mystères et des secrets.”

Le lendemain **DIMANCHE 1<sup>er</sup> JUIN**, se réunira l'Assemblée Générale de l'**Association des Amis de L'Amourier**, association qui a, depuis sa création en 1998, soutenu et aidé L'Amourier et plus largement, la petite édition.

**AG** qui sera d'autant plus importante qu'elle devra discuter de son rôle auprès des éditions qui souhaitent explorer des chemins de traverse qui permettraient de concilier l'énergie dont elles disposent et les conditions toujours plus contraignantes du contexte éditorial actuel.

Ce rendez-vous auquel tous les adhérents sont conviés (mais, qui aurait le désir de participer sans être adhérent sera aussi le bienvenu) devrait être festif et amical, et durer tant que les langues auront à partager, comme l'écrit Alain Freixe dans son projet de préface du livre *Demander la lune* (pages 2 et 3 de ce *Basilic*): « *On ne choisit pas au hasard un nom pareil, L'Amourier, nom dans lequel on entend bien que l'amour y est, l'amour des livres certes, et à travers eux, celui des hommes dans la mesure où l'humain dans l'homme est affaire de langue.* »

**Rendez-vous à 10h, place du Château au sommet du village, restauration possible sur place** (réservation nécessaire).

Pour tous renseignements concernant l'accueil et la restauration, il est préférable d'envoyer un mail à l'adresse ci-dessous :

**[bernadettegriot@amourier.fr](mailto:bernadettegriot@amourier.fr)**

en cas d'urgence

**06 18 28 68 41**

## Basilic n°79

gazette de L'Association des Amis de L'Amourier

5, rue de Foresta - 06300 - Nice (publiée par l'AAA dont l'action est soutenue par la Ville de Nice et la Commune de Coaraze).

### Comité de rédaction

Alain Freixe, Marie Jo Freixe, Bernadette Griot, Alain Guillard, Martin Miguel, Raphaël Monticelli, Françoise Oriot, Michel Séonnet.

**Maquette:** Bernadette Griot

**Les éditions ont déménagé!**

**Nouvelle adresse postale :**

223 route du Col Saint-Roch 06390 COARAZE

Tél : 04 93 79 32 85

**[www.amourier.fr](http://www.amourier.fr)**  
*l'amour des livres*